

Le sans-culotte

Le sans-culotte est un **homme du peuple** (un petit artisan, un commerçant, plus rarement un ouvrier), qui participe activement à la Révolution Française. Ce sont ceux qui travaillent avec leurs mains : les travailleurs manuels.

À la différence du noble, qui porte la culotte (sorte de pantalon moulant qui s'arrête au genou), **il est vêtu d'un pantalon** (d'où son nom). Le pantalon est d'abord porté par les candidats du Tiers état qui porteront par la suite des vêtements noirs avec bicornes, des vêtements austères qui trancheront avec les vêtements luxueux des élus des deux autres ordres (noblesse et clergé).

Outre le pantalon rayé, le sans-culotte porte la blouse et le gilet ou la veste courte à gros boutons et des sabots, qui marquent leur appartenance au **peuple travailleur**.

Le bonnet rouge ou **bonnet phrygien** s'affirme comme le symbole du pouvoir politique des sans-culottes. Le bonnet phrygien devient le **symbole de la Révolution française** : symbole de la liberté et du civisme.



Marianne incarne la République et ses valeurs : **Liberté - Egalité - Fraternité**

C'est un des symboles de la **démocratie**.

On met en place un gouvernement révolutionnaire chargé de lutter contre les ennemis de la République. C'est le début de la **Terreur**.

300 000 hommes sont réquisitionnés pour partir en guerre contre la Prusse et l'Autriche.

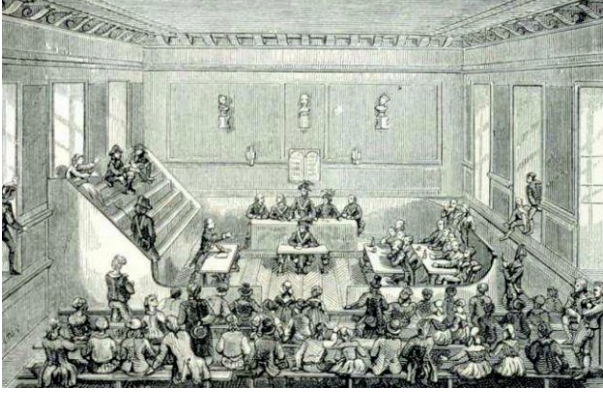


Cela va provoquer un soulèvement de la population : une « révolution dans la Révolution ».

C'est le début des guerres de Vendée.

Ces guerres cesseront en 1795. Elles auront fait entre 80 000 et 200 000 morts.

Sous le régime de la Terreur, qui dit suspect dit condamné à mort. Le tribunal révolutionnaire envoie des centaines de citoyens à la guillotine.



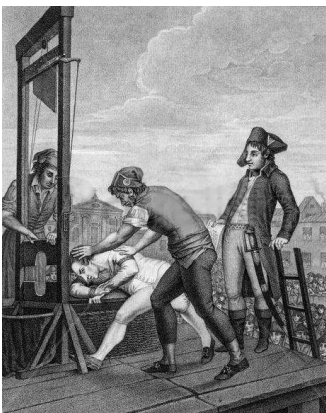
< *Le tribunal révolutionnaire*

Ceux qui ont instauré la Terreur vont eux-mêmes se retrouver devant ces tribunaux où la défense est presque absente, comme **Danton** ou **Robespierre**.



Arrestation de Maximilien de Robespierre, blessé à la machoire par un coup de pistolet.

La Terreur s'arrête avec la chute de Robespierre, le 9 Thermidor de l'An II, victime d'un complot de la part d'autres Montagnards.



Exécution de Robespierre

Surnommés les «*Thermidoriens*», les députés qui ont osé s'en prendre à Robespierre libèrent les suspects et mettent fin à la Terreur tout en préparant la mise en place d'un nouveau régime, **le Directoire**, dont on espère qu'il ramènera la paix et l'ordre.